

Le rôle de l'audiovisuel dans l'accès à la connaissance : formation de culture de masse scientifique*

Lakhdar YDROUDJ*

ABSTRACT

The efficiency of an educational system, an alphabetisation policy or any strategy aiming to the construction of scientific culture or simply to the access to knowledge is partly due to the aptitude of planners to utilise and integrate rationally and pedagogically all communication supports, especially means which tend to build a paperless society in its post-industrial phase.

The intensive use of audiovisual combined to the "laissez-faire" era in developed countries permit not only a real diversification of communication supports but also knowledge networking.

INTRODUCTION.

Les supports de la communication sociale ou scientifique sont soumis à de profondes mutations technologiques. De ce fait, l'ensemble des moyens de la communication, notamment, audiovisuels se transforment pour la prise en charge des besoins croissants des utilisateurs de l'information à tous les niveaux.

En effet, en tant que support de la communication sociale l'audiovisuel s'est avéré aussi un des outils les plus adéquats pour la transmission du savoir et de la connaissance notamment en ce qui concerne son rôle dans la formation d'une culture de masse scientifique. Depuis longtemps l'homme a toujours cherché à rendre commun et accessible son message et ses différentes préoccupations en essayant d'atteindre un maximum de personnes pour élargir l'impact de son message et réaliser, par voie de conséquence un Feed-back.

En se référant à l'évolution pédagogique des systèmes éducatifs, il est possible de constater que le souci des performances a aussi été une préoccupation essentielle des décideurs et pédagogues ainsi que l'ensemble de la communauté qui a la charge d'éduquer et de former. C'est ainsi que les moyens de la communication de masse ont commencé à être graduellement intégrés dans les systèmes d'éducation et de formation ou de perfectionnement professionnelle.

C'est ainsi que l'audiovisuel a commencé à pénétrer de manière systématique les systèmes d'éducation, de formation et de la socialisation, par l'utilisation progressive des transparents, d'images animés, de bandes dessinées, de diapositives, de cassettes etc... Ces moyens apportent une aide précieuse pour les personnes utilisatrices dans les processus d'assimilation, la mémorisation et la représentation matérielle d'un phénomène, d'une expérience ou d'une synthèse par les possibilités techniques qu'offrent cet outil dans le cas de l'investigation scientifique.

De ce fait il serait possible d'envisager l'utilisation des moyens de la communication de masse dans tous les domaines d'activités, notamment pour la diffusion de la connaissance de masse ; considérée comme le premier niveau du développement et du progrès.

APPROCHE CRITIQUE DES CONCEPTS :

Il serait opportun d'approcher brièvement la signification de quelques vocables afin de délimiter le sens des notions tels que l'audiovisuel, la connaissance, culture de masse...

L'état actuel de l'audiovisuel n'a été possible qu'à travers le développement de supports classiques de la connaissance sociale qui ont été transposés de manière à permettre l'essence du film scientifique et son

72
utilisation. La chronologie démontre que l'utilisation des moyens de communication sous entend une gamme variée et un large éventail d'instruments qui ne peuvent être recensés de manière exhaustive, car impliquant une interdépendance technologique.

L'intervention de plusieurs industries dans la fabrication des supports de la communication audiovisuelle (photographie, chimie, informatique, télécoms, électronique etc...) a permis une transition vers l'utilisation des vidéodisques et des bases de données multimédia qui peut surclasser le rôle des documents imprimés dans le plus proche avenir.

Si la connaissance en tant que concept véhicule les notions de savoir, de science et d'information qu'elle soit spécialisée ou générale, la culture par contre devient la capacité à maîtriser le patrimoine des connaissances acquises par différents processus, notamment la vulgarisation.

La vulgarisation est donc une diffusion de la connaissance vers le public quelque soit le niveau d'instruction utilisant les supports de la communication de masse avec des langages accessibles à l'ensemble de la population. Ce qui est peut-être très important à retenir est le fait que l'image est un élément commun entre toutes les couches sociales, mais l'utilisation de l'esthétique et du langage collectif dénote l'accès public à la science et la technologie.

On peut se référer aux publications spécialisées et générales pour opérer la dichotomie entre le niveau des spécialistes dans un domaine et le public de manière générale qui se définit par stratification.

TELEMATISATION DE LA CONNAISSANCE

Au risque de nous répéter, les différentes technologies qui interviennent dans la construction des supports de la communication permettent non seulement de rendre accessible toute information quelque soit sa nature spécialement avec le développement des techniques de la photographie et autres ; mais aussi l'amortissement de l'échelle de tous les moyens qui peuvent être à la portée des différentes couches sociales.

En outre, le développement et le progrès des télécommunications ont rendu possible la diffusion de la connaissance par le biais des réseaux télématiques⁽¹⁾ dont la possibilité d'accès dépend justement de l'amortissement technologique des innovations pour le public. Le nouvel environnement qui caractérise la communication scientifique a bouleversé l'ordre des attributions fonctionnelles de l'audiovisuel par la prolifération d'institutions spécialisées exclusivement versées dans la production de films, de documentaires, de spots ou des émissions à caractère pédagogique, scientifique ou technique destinés à l'acculturation, la formation et l'enseignement.

L'élaboration et la mise en œuvre de bases de données télétextuelles intégrées ou indépendantes ainsi que le développement de services télématiques grand public sont autant d'indicateurs qui tendent à démontrer la télématisation globale de la communication scientifique dans la société. Nous pouvons faire aussi référence à la prolifération presque incontrôlée du suffixe «tique» et du préfixe «télé» résultant de la révolution de la communication.

Pour en revenir à l'accès du public à la connaissance par le biais de l'audiovisuel on peut dire que parallèlement à tous les supports, la radiofusion et tout particulièrement la télévision s'avèrent les outils les plus recommandés dans ce processus, à la lumière de leurs enjeux temporel et spatial.

Ceci devient de plus en plus possible par l'impact des développements techniques et la diversité des applications pédagogiques et socialisantes qui ont aussi apporté de nouvelles approches organisationnelles pour toutes les institutions dédiées à la communication de l'information où le terme de communication prend concrètement une forme finale. Ce dernier est une ingénieuse combinaison de l'ordinateur et des formes de la communication. Dans ce sens l'organisation des téléconférences et tout récemment les vidéoconférences sans la présence physique des intervenants sur les plateaux de la télévision indique de manière irréfutable la phase de la télématisation de toutes les activités scientifiques et techniques.

ARCHITECTURE SOCIALE ET COMMUNICATION AUDIOVISUELLE SCIENTIFIQUE :

Au stade de développement actuel, les moyens de communication imprimés cèdent progressivement leur place aux nouvelles technologies de l'information et de la communication électronique, donnant ainsi la possibilité à toutes les couches sociales d'acquérir une culture scientifique et générale même si l'analphabétisme est répandu au niveau de la société. De là on peut dire qu'en plus des facteurs techniques et pratiques qui ont commandé le recours à l'utilisation des outils audiovisuels, l'architecture de la société sur le plan des niveaux culturels a aussi été à l'origine de l'instrumentalisation sociologique de l'audiovisuel pour rendre commun le savoir, la science et la connaissance en fonction de ces niveaux.

L'institutionnalisation des téléuniversités qui dispensent des cours de graduation et de post-graduation d'une autorité mondiale et la mise en œuvre de l'école parallèle dans plusieurs pays occidentaux justifie le rôle attribué à cet outil dans l'accès à la connaissance en respectant la hiérarchie des niveaux des groupes sociaux. Le cas de l'Open University en Grande-Bretagne peut-être cité en référence pour le rôle très poussé qu'elle accomplit dans ce sens, en y ajoutant l'aspect de la formation professionnelle.

Parallèlement à la communication à distance et de l'éducation à distance, l'audiovisuel offre de très larges possibilités à la société pour accéder à des informations usuelles et utilitaires nécessaires à la vie privée et collective. A ce titre la vulgarisation scientifique par le biais de documentaires et de placards publicitaires peuvent être très porteurs notamment pour les sociétés où le taux d'analphabétisme est élevé surtout si ces derniers sont accompagnés par des narrations simple, concise et accessible.

En outre, il faut aussi relever le rôle de l'audiovisuel dans l'apprentissage des langues et la formation continue des adultes dans l'industrie et le secteur des services de l'ensemble des secteurs économiques ;

facilitant ainsi la représentation de l'information, sa mémorisation et son utilité.

L'incapacité des infrastructures pédagogiques à assurer un cursus ininterrompu, la recherche de l'efficacité, les nouvelles tendances d'organisation socio-économiques... sont autant de facteurs qui ont contribué à orienter l'audiovisuel vers la diffusion de la connaissance grand public. La prévention médicale, l'activité agricole, la socialisation, les problèmes liées à l'environnement, la vulgarisation scientifique en ce qui concerne le progrès constituent les niveaux de la connaissance des audiences par rapport à la connaissance pour créer une mémoire collective scientifique basée sur le raisonnement et la rationalité.

Les pays développés et post-industriels procèdent actuellement à un cablage de la société après avoir achevé son informatisation, offrant un libre accès aux différentes sources d'informations audiovisuelles. Le Hi OVIS⁽²⁾ système de télévision dans sa phase expérimentale aux Etats-Unis est à la fois un résultat technologique de la considération accordée à l'acculturation scientifique de masse et le souci de la maîtrise du processus de développement.

L'introduction de l'audiovisuel interactif illustre clairement les retombées de la révolution de la communication de masse qui prend en charge l'ensemble des besoins des groupes sociaux dans une forme de libre accès à la connaissance quelque soit le niveau d'instruction. Car cet outil présente actuellement un large éventail de produit audiovisuel standard ou spécialisé, les audiences peuvent faire le choix du thème.

Dans ce sens, l'industrie multi-média présente de très larges sources d'information utilisables à distance. Les exemples de l'osmose cosmique et le manhole produits sur CD Rom interactif⁽³⁾ sont très convoités dans le cadre de la socialisation scientifique des enfants et qui peuvent remplacés les bandes dessinées classiques imprimées. Laser Library, un produit de Sony lancé au mois de Mai dernier englobe deux encyclopédies, un traducteur et un Atlas sur la géographie mondiale⁽⁴⁾.

L'électronique grand public se formalise et évolue dans les pays industriels de manière à substituer les produits imprimés par l'utilisation intensive des nouveaux supports de la communication électronique.

ETAT DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE EN ALGERIE.

La conclusion de plusieurs enquêtes⁽⁵⁾ sur terrain dans le cadre de la graduation et la post-graduation universitaire démontre que l'audiovisuel scientifique dans le secteur de l'enseignement, la formation et la recherche est quasiment inutilisé malgré le fait que la société algérienne est une société orale où l'imprimé n'est pas très recommandé dans la diffusion de la connaissance et de la culture scientifique grand public, notamment si on sait que plus d'un quart de la population est analphabète.

Pour faire l'état de la diffusion scientifique en Algérie nous avons procédé à l'analyse du programme journalier de l'ENTV sur un échantillon représentatif de trois mois ; Janvier, Avril et Septembre de l'année 1991. Nous avons aussi essayé de quantifier le volume de la production nationale des émissions scientifiques et culturelles.

Les résultats du dépouillement démontrent que la signification du vocable culture scientifique est indexée sur des notions de musique, de distraction, et de programmes qui portent rarement des messages susceptibles de constituer une assise culturelle scientifique. De même nous avons pu établir que plusieurs documentaires scientifiques et émissions culturelles sont repoussées à une heure très tardive de la nuit comme santé vision, santé pour tous, aqwass etc... Il faut aussi avouer que le niveau de ces émissions et l'esthétique de la réalisation ne sont pas fait pour attirer le grand public et réduire le zapping.

Le volume horaire de la diffusion des émissions recensées pendant trois mois totalisent 35,62 heures, ce qui est très insuffisant puisque le nombre d'heure/jour est de l'ordre d'une moyenne de 18 heures. Pour les émissions étrangères diffusées par l'ENTV, le volume

horaire est deux fois plus par rapport aux émissions nationales. (cf. tableau 1 et 2).

Le volume global de la diffusion est de l'ordre de 107,28 ce qui est équivalent à six jours de transmission avec la moyenne de 18h/j. Autrement dit, l'ENTV transmet six jours de programmes scientifiques pendant un trimestre complet soit un pourcentage de 9,90 pour la même période.

La moyenne trimestrielle de la diffusion scientifique au niveau de l'ENTV nous amène à dire que la connaissance par le biais de l'audiovisuel de masse en Algérie semble ne pas être une priorité, malgré le fait que la société algérienne ressent le besoin de la prévention médicale, la vulgarisation agricole, démographique etc... et le fait qu'elle se caractérise par un taux des plus élevés en analphabétisme.

Il faut peut être signaler que la moyenne précédente a été gonflée par le recensement des cours pédagogiques destinés aux élèves de la classe terminale, ce qui réduit de manière considérable l'impact de ce genre de programmes sur l'opinion publique et ses audiences.

Annuellement l'ENTV ne consacre que 24 jours de programmes et d'émissions susceptibles de contribuer à la formation d'une culture de masse scientifique, usuelle et utilitaire. Ceci exige la redéfinition d'une politique globale de production notamment en ce qui concerne les programmes dits culturels qui restent liés à des notions de musique, de littérature, de traditions etc... (cf. tableau no.3).

La programmation tardive des émissions scientifiques mérite d'être revue afin d'intéresser le large public et l'accrocher à des moments de grande écoute permettant à la télévision nationale d'être un moyen de socialisation efficace. Toujours dans le même sens, la redéfinition du paysage médiatique national peut lever les contraintes artificielles qui bloquent le processus de la diffusion scientifique au niveau de l'ENTV par une hausse sensible des programmes de ce genre.

Il est aussi intéressant de s'arrêter une nouvelle fois sur le rôle des bibliothèques ; publique, municipale, universitaire, nationale et les institutions documentaires qui ont une place très importante dans la promotion

de cet outil et son utilisation dans les différents processus. Au lieu de constituer un simple dépôt des documents imprimés les bibliothèques doivent constituer leurs médiathèques pour être levées au rang de centres multimédias collectant cassettes vidéo, microfiches, diapositives permettant non seulement l'accès à l'information mais surtout la familiarisation du public aux nouveaux moyens de communication.

L'industrie de la communication est l'assise matérielle qui peut présenter des opportunités adéquates pour instituer des traditions culturelles et scientifiques en imposant une dictature de l'offre de ce genre d'émissions et de documentaires pour la consommation du grand public.

Les caractéristiques de l'image et ses attributions fonctionnelles sur les audiences de l'opinion publique constituent le moyen le plus porteur pour la formation d'une conscience éveillée aux besoins du développement, notamment pour un pays démuné de traditions de lecture et de l'investissement dans la littérature scientifique.

EMISSIONS NATIONALES :

Rubriques	Nombre	Volume Horaire			Programmes Mensuel(%)	
		Scient.	Cultur.	Minute	Heures	
Mois						
Janvier	2	4	352	5.86	0.54	
Avril	24	14	1236	20.6	1.90	
Septembre	6	5	490	8.16	0.75	
TOTAL	32	23	2078	34.62	3.19	

Scient. : Scientifique, Cultur. : Culturelles.

EMISSIONS ETRANGERES :

Rubriques	Nombre	Volume Horaire			Programmes Mensuel(%)	
		Scient.	Cultur.	Minute	Heures	
Mois						
Janvier	18	14	1395	23.25	2.15	
Avril	11	14	1055	17.58	1.62	
Septembre	28	12	1910	31.83	2.94	
TOTAL	57	40	4360	72.66	6.71	

Scient. : Scientifique, Cultur. : Culturelles.
Heure émissions 18h/j × 30 = 1080 mois.

TOTAL EMISSIONS :

Rubriques	Nombre	Volume Horaire		Programmes Mensuel(%)	
		Scient.	Cultur.		
Mois					
Janvier	20	18	29.11		2.64
Avril	35	28	38.18		3.53
Septembre	34	17	39.99		3.70
TOTAL	89	63	107.28		9.92

Scient. : Scientifique, Cultur. : Culturelles.
% : Est celui du programme de l'émission de l'ENTV.

BLIOGRAPHIE :

1. YDROUDJ (Lakhdar) : «Magrebet : l'IST via les télécommunications» : In **RIST**, vol.1, no.1, 1991.
 2. JOSHI SC : «Role of information in the 21st century» : In **Annals of Library Science and documentation**, vol.39, no.3, 1992, p.99.
 3. «Valerie, Valerie si vertuelle et si peu vertueuse» : In **Quotidien d'Algérie**, mardi 10 mars 1992, p.13.
 4. JOHNSTONE (Body) : «Que va mettre Sony dans son bookman» : In **Far Eastern Review**, 1991.
 5. HATTAB (Mounira) et CHOUGUI (Ghania) : L'Audiovisuel dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique : Enquête Alger mémoire fin de licence, CERIST, 1992.
- GUESMI (Djahida), MANDJOUR (Nouara) et HEROUR (Souad) : L'audiovisuel dans l'éducation nationale et la formation professionnelle : Enquête Alger Mémoire fin de licence - CERIST, 1992.